

Comme dans tout dictionnaire, les exemples visent à :

A – Donner les acceptions (modérément quand elles ne se séparent pas du français) et les significations les plus fréquentes d'un mot.

Bien entendu, les correspondances mot à mot (injections) sont omises. Comme, de par l'enseignement reçu à l'école, on adhère entièrement au français, le plus gros du discours courant se trouve être dans ce cas et n'a donc que faire en guise d'exemple. La traduction littérale, chacun est à même de la faire.

Ex. *nous allons au marché* : andamu au marcau ;
je viendrai demain : vegnerò deman ;
il est gras comme un blaireau : è grassu cuma ün tasciu ;
mon tailleur est riche : u me sartu è ricu...

Toutefois, quand il s'agit de tournures moins anodines, la traduction littérale ne manque pas de paraître cocasse, quoiqu'encore intelligible (dans la mesure où elle l'est en français).

Ex. *prendre la clé des champs* : piyà a ciave d'i campi.

En l'occurrence, nous avons tenté de trouver des joints et proposons : scapà (*échapper*) ; se ra fà bona cun a campagna (*être au mieux avec la campagne*), conscients d'œuvrer dans l'à peu près. Ce qui ne saurait dispenser personne, même les doctes, de s'essayer à mieux faire.

Nous nous efforçons, à la suite, d'exposer quelques généralités quant aux syntagmes et aux expressions assimilées.

B – Cerner les syntagmes majeurs.

Les syntagmes, ou groupes de mots en principe intangibles, sont très nombreux dans toutes les langues. Ils comprennent, entre autres : expressions, locutions, idiotismes, proverbes...

1 – Expressions, locutions.

Forment le bruit de fond du discours.

Ex. *se porter mieux* : stà meyu
tomber malade : s'ünmaruti
être au fait de... : iesse au currente de...
il fait froid : fà fridu
il y a : gh'è
à force de... : a força de...
boire un verre : büve ün cou
avoir beau faire : avè belu fà.

Dans leur entier automatisme, ces idiotismes, dits de figure, nous échappent si nous ne prenons quelque recul (psychic distance). Les suivants nous sont plus sensibles du fait de leur emploi moins courant.

2 – Idiotismes proprement dits.

Non directement traduisibles, ils sont souvent sibyllins.

a – Gallicismes qui se résolvent en des idiotismes en monégasque. Nous flanquons les deux membres de la lettre I.